Un empoisonnement universel

CHAPITRE 11

Ils sont partout, et même ailleurs

Où l'on revit dans le calme et l'épouvante les drames de la thalidomide et du Distilbène. Où l'on voit que des poisons entrent dans nos cellules comme des CD dans un ordinateur. Où tous sont touchés, de Romorantin au désert de Gobi. Où l'on partage le même fardeau que les fourmis du Burkina Faso.

Pour provisoirement conclure

On ne peut finir ce chapitre sans évoquer deux affaires aussitôt retombées dans l'oubli.

La première historiette concerne les fourmis. Ceux qu'intéressent ces animaux disposent d'un livre essentiel, Voyage chez les

fourmis, écrit par deux spécialistes de ces minuscules civilisations, l'Allemand Bert Hölldobler et l'Américain Edward Wilson ¹. On y peut apercevoir un monde dont nous ne savons encore à peu près rien. Les Formicidae – la vaste famille des fourmis – sont apparus au Crétacé, il y a environ 100 millions d'années. L'homme n'était alors qu'une infime possibilité, un point on ne peut plus éventuel dans l'azur infini. Les fourmis auront donc résisté à tous les dérèglements, à tous les bouleversements concevables. S'adapterontelles aussi aux manies meurtrières des hommes?

On apprenait début janvier 2013 la parution d'une étude scientifique dans le journal *Science of the Total Environment* du 15 décembre 2012, sous la conduite du chercheur français Alain Lenoir. Des fourmis prises au hasard dans la nature – en France, en Grèce, en Espagne, au Burkina Faso, en Hongrie, en Égypte, en Guyane – sont toutes contaminées, à des degrés divers, par les phtalates. Qui n'existent, rappelons-le, que depuis soixante ans – à rapprocher de la date de naissance des Formicidae.

^{1.} Bert Hölldobler et Edward Wilson, *Voyage chez les fourmis*, Seuil, 1996.